

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 41 (2014)
Heft: 159

Artikel: Le patois d'aujourd'hui
Autor: Lagger, André
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1044917>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE PATOIS AUJOURD'HUI

André Lagger, comité de rédaction, Ollon (VS)

En dépit de toutes les attaques dirigées contre lui, de toutes les interdictions qui l'ont frappé, je veux soutenir que notre patois vit encore ; n'en déplaise aux oiseaux de mauvais augure qui l'annonçaient « terrassé » depuis belle lurette ! Qui sommes-nous pour nous arroger le droit de rayer d'un trait de plume mille ans d'histoire !

Pourtant, force est de constater que la « langue du cœur » n'est plus la langue véhiculaire parlée par nos aïeux. Elle reste cependant la langue vernaculaire qui a encore sa place aux côtés du français et ne lui fait pas de l'ombre. Souvenons-nous qu'avant d'être élevé au rang de langue nationale obligatoire par l'ordonnance de Villers-Cotterêts promulguée en 1539 par François 1^{er}, le français, appelé alors *francien*, n'était autre que le patois de l'Ile-de-France !

Patronymes, noms de lieux

Pourquoi ne pas oser affirmer que notre patois permet d'explicitier certains noms de familles indigènes ? *Barras* (*barragne* = barrière d'escalier), *Berclaz* (*bêrclia* = treille), *Crettaz* (*crèha* = crête), *Delaloye* (*dè la loûye* = du balcon), *Favre* (*fâvre* = forgeron), *Mounir* (meunier) ; *Praplan* (*prâ pliàn* = pré plat), et d'expliquer l'origine de nombreux noms de lieux ? *La Dèléje* (clôture, palissade), *Pliàn dè la zoûr* (replat de la forêt), *Dèlé lo torrèin* (au-delà du torrent), *Chorèmôlén* (au-dessus du moulin)...

Si le patois perdure, c'est donc en partie grâce aux traces qu'il laisse dans la formation des patronymes et noms de lieux.

Mots patois admis dans le dictionnaire français

Nombreux sont les mots d'origine francoprovençale qui ont enrichi par leurs saveurs et leurs couleurs la langue française qui ne leur connaît pas d'équivalents : avalanche (*avalàntse*, *lavàanse*), bisse (*bis*), bouquetin (prov. *boc estaign*) (*boquièhén*), génépi (mot savoyard), guignol (mot lyonnais), luge (mot savoyard), *lueúze*, mayen (*mayén*), mélèze (mot dauphinois) (*lârjye*), panosse (mot provençal *panoucho*) (*panòcha*), piolet (mot piémontais) (*piolèta* = petite hache ayant le marteau d'un côté), raclette (*raclièta*, *rahlièta*), reblochon (mot savoyard), tomme (anc. dauphinois) (*mòta*) et bien d'autres...

Nous aurons encore des mots romands qui survivront dans le discours devenu français, parce qu'ils désignent des réalités de chez nous (*bricelet*) ou parce que tel est notre usage (*septante*).

Les médias

Les médias contribuent grandement à la diffusion, partant à la sauvegarde du patois. En Valais, la TV « Canal 9 » diffuse l'émission « *An-mo o patoué* » le mardi à 18h55. Sur la radio « Rhône FM », le lundi à 16h40 et le dimanche à 10h10, découvrez et apprenez les patois de toutes les régions du Valais.

Sur les ondes de Radio Fribourg, tous les dimanches de 08h30 à 09h00, entretiens en patois avec une personne invitée dans l'émission « *Intrè No* ».

Presse écrite

Le quotidien « Le Nouvelliste », les revues locales relatent régulièrement les manifestations, les faits marquants où le patois est à l'honneur. Depuis 1973, L'AMI DU PATOIS est la revue de la Fédération romande et interrégionale des Patoisants (FRIP). Patronnée par les quatre Fédérations cantonales du Patois (FR, JU, VD, VS), elle sert de lien entre les diverses associations locales.

Les écrivains, poètes qui louent les mérites de la « langue du cœur » sont légion. Pour satisfaire sa curiosité et avoir des réponses à ses questionnements, le passionné de patois a ainsi le choix entre de nombreux livres, revues...

Internet

Le francoprovençal connaît actuellement un regain d'intérêt et c'est tant mieux. Visitez le site www.patois.ch et ses liens. Le patois se met à la page ; il y a foison de sites sur la toile que les jeunes générations ont plaisir à consulter. C'est aussi un moyen qui contribue à la survie du patois.

La médiathèque Valais, Martigny collabore avec la Radio Suisse Romande à la sauvegarde du fonds des parlers patois de Suisse romande et des régions voisines. Plus de 1300 émissions ont été mises à disposition du public via le catalogue RERO : www.mediatheque.ch, Mémoire audiovisuelle du Valais.

CD, DVD

« La Fondation pour le développement et la promotion du patois » soutient de nombreux projets pour la valorisation du patois : livres, CD, DVD, T-shirts ...

Fédération Cantonale Valaisanne des Amis du Patois

Cette Fédération regroupe une vingtaine de Sociétés de patoisants très actives. Chaque société tient à cœur d'organiser sa « veillée annuelle » où des chants en patois sont interprétés et même souvent des pièces de théâtre ou saynètes en patois sont jouées ; traduites en patois local, des fables de La Fontaine sont déclamées ; des proverbes pleins de sagesse paysanne sont commentés. En principe, une « veillée cantonale » encouragée par la Fédération cantonale, est organisée chaque année par une société qui le désire ; la plupart des groupements patoisants y participent. Ces soirées sont suivies par un nombreux public et très appréciées.

F.R.I.P.

Chaque quatre ans, le Conseil de la Fédération internationale et interrégionale des patoisants met sur pied une grande fête internationale des patois sur deux jours, avec cortège, expositions, ateliers et autres activités liées au patois. Cette fête se déroule en alternance en Suisse romande, en Vallée d'Aoste, en Savoie et Franche-Comté.

En point d'orgue, le Concours littéraire organisé pour l'occasion est très prisé. La distribution des prix décernés par un jury expérimenté est toujours un moment solennel et très attendu.

Les travaux présentés, souvent de qualité, enrichissent la langue franco-provençale.

Conclusion

Ce petit tour d'horizon n'est de loin pas exhaustif. De nombreuses initiatives privées fleurissent quand il s'agit de faire la fête au patois !

A quoi cela sert-il de parler le patois de nos jours ? L'allemand ou l'anglais sont bien plus utiles actuellement dans le monde des affaires !

Quand le patois ne servirait qu'à honorer la mémoire de nos ancêtres qui nous ont transmis cette langue de la terre, concrète et précise, ce serait déjà un point positif.

Nous nous acquittons d'une dette de reconnaissance envers eux. Car il ne faut pas oublier que le patois fait partie de notre patrimoine au même titre que les us et les coutumes. Il est le miroir qui reflète l'âme du peuple. C'est un trésor à découvrir et non un secret à garder jalousement. Certains parlent sont plus riches que d'autres, mais tous ont droit à la vie et au respect. « Le patois est un pont entre nos racines et le présent. »

Nô fâ pâ caponâ ! Prèzén è tsantén lo patouè por pâ l'ôbliâ !

Ne baissons pas les bras !

Parlons et chantons le patois pour ne pas l'oublier !

Il y a des yeux qui reçoivent la **lumière** et il y a des yeux qui la donnent. Paul Claudel. *Li a di j'yè ke rèchouévon la lumyère è li a di j'yè ke la bayon.* (Joseph Comba, FR)

Chaque homme dans sa nuit s'en va vers sa **lumière**. Victor Hugo, *Les Contemplations*
Tsecoun dè nó ló né ch'in va tsèrcâ cha klièrtâ. (Alphonse Dayer, Hérémence, VS)

On n'éduque pas avec des mots, mais avec de la **lumière**. Jean Romain

On douèitchè pâ avoué dè prèdze, me avoué dè lumyiere, dè klartó !

(Madeleine Bochatay, Salvan, VS)